

MALLERAY ET BÉVILARD Les deux assemblées municipales ont donné leur aval au cadre général qui permettra de construire, à terme, quelque 150 logements sur le site de l'ancienne Schaublin

La métamorphose peut commencer

MICHAEL BASSIN

«Une chance.» Le mot a été prononcé plusieurs fois lundi soir par Roberto Bernasconi et Paolo Annoni, respectivement maire de Malleray et de Bévillard, lors de la séance d'information conjointe aux populations des deux villages à propos du projet «Espace Birse».

Une chance que les bâtiments de l'ancienne usine Schaublin ne soient pas laissés à l'abandon par leur propriétaire, Espace Real Estate, suite au déménagement du locataire principal. «Avec le réaménagement du site et la construction de logements, cette zone évitera de devenir un no man's land», a souligné Roberto Bernasconi. «Malleray et Bévillard se sont récemment développées industriellement à leurs extrémités avec les nouvelles usines Sylvac et Schaublin, ici il est question du développement de l'habitat au cœur de l'agglomération. Autant d'éléments qui contribuent à une vie agréable au sein de nos communes», a renchéri Paolo Annoni. Un peu plus tard dans la soirée, les deux assemblées approuvaient à l'unanimité le cadre général qui permettra la construction, à terme, de 150 logements.

Ce cadre, c'est un outil d'aménagement du territoire répondant au nom de zone à planification obligatoire intercommunale (ZPOI), car à cheval entre les deux localités. Il permettra de métamorphoser l'actuel site industriel en un cen-



Vu depuis l'église à Bévillard, le site de l'ancienne usine Schaublin. Place désormais à la zone «Espace Birse». MICHAEL BASSIN

tre d'agglomération convivial abritant des dizaines de logements et du petit artisanat sur une surface d'environ 20 000 m². Une zone baptisée «Espace Birse» où la rivière, qui passe actuellement sous l'usine, sera remise à découvert dans un espace résolument vert.

Le projet est d'envergure. Et ses promoteurs l'ont redit lundi soir, il sera mené en plusieurs étapes cohérentes entre elles. D'ailleurs, la zone devra faire l'objet de plusieurs plans de quartiers successifs. «La première étape prévoit la construction d'environ 40 appartements dont la moitié sera adaptée

aux besoins des personnes âgées», a indiqué Theodor F. Kocher, président de la direction d'Espace Real Estate.

Le bâtiment 70 fait débat

Le vote des deux assemblées le montre clairement: la population est derrière ce réaménagement. Aucune opposition ferme ne s'est exprimée lors de cette soirée, mais quelques questions toutefois. Celles-ci ont notamment permis de savoir que les communes devront prendre à leur charge les coûts liés au réaménagement de la Birse contre les crues et à sa revitalisation. Une somme d'environ 2,7 mios pour l'ensemble du périmètre et pour laquelle une subvention cantonale de 60% au minimum est garantie. C'est ce qu'a indiqué Marcel Baerfuss, du bureau ATB. En réponse à une autre question touchant aux prix des futurs loyers, Theodor F. Kocher a assuré que ceux-ci correspondront au prix du marché de la région.

Finalement, les plus grandes discussions ont tourné autour d'un thème qui n'était pas directement

lié aux décisions à prendre ce soir-là: le «bâtiment 70», soit la partie de l'usine Schaublin qui accueille le festival Usinesonore et dont le sort n'est pas encore arrêté. D'aucuns verraient bien maintenir cet édifice non seulement comme témoin industriel, mais aussi pour pouvoir continuer d'y organiser Usinesonore ainsi que pour lui affecter plusieurs autres besoins (notamment l'Ecole à journée continue).

Les autorités de Malleray et de Bévillard ont expliqué lundi qu'Espace Real Estate entrerait en matière pour une vente de ce bâtiment. Mais, pour l'heure, les autorités communales ne savent pas encore si le jeu (acheter le bâtiment et le réaménager) en vaut la chandelle. Une étude a été demandée auprès d'architectes dans le but d'évaluer les coûts. Lorsque tous les paramètres seront connus, les autorités décideront si le projet tombe à l'eau ou s'il passe à une étape suivante. «Si le projet devait se poursuivre, vous serez consultés», a assuré Paolo Annoni. Lundi soir, quand bien même ce sujet n'était pas à l'ordre du jour, deux

ou trois voix ont exprimé leur réticence à l'idée de conserver ce bâtiment.

D'après les tout premiers chiffres tombés hier soir lors d'une séance entre autorités communales et architectes, l'achat et la rénovation du bâtiment 70 oscilleraient autour des 4 à 5 mios. «D'après les calculs, du neuf reviendrait plutôt à 9-10 mios», indique Roberto Bernasconi. Rien n'a été décidé. Les réflexions se poursuivent. ●

QUELQUES REPÈRES

CALENDRIER Début de la démolition de l'usine cette année, premier plan de quartier 2014-2015, premières constructions dès 2015, travaux de revitalisation de la Birse 2015-2016, achèvement de la première étape 2016, étapes successives 2018-2030.

SURFACE La surface de l'aire constructible se monte à 22 850 m². Il est prévu d'y construire entre 150 et 160 logements et d'accueillir quelque 330 habitants.

TRAVAUX DE DÉMOLITION VISIBLES D'ICI UN MOIS

Les opérations nécessaires à la démolition de l'ancienne Schaublin ont commencé avec les travaux de désamiantage. D'ici à la fin du mois, un périmètre de sécurité sera mis en place. Les travaux visibles devraient débuter dès le mois de mai. «Le mandat de cette démolition a été confié à un spécialiste et les travaux devraient s'étendre sur une quinzaine de mois», explique Jacques Hennem, responsable d'immeubles chez Espace Real Estate. Parmi les nombreuses opérations qui seront entreprises, relevons que les sols intérieurs seront fraisés sur 2,5 cm (ceci sur environ 15 000 m²) pour pouvoir évacuer la couche d'eubolith (un revêtement tendre qui évite aux pièces tombant à terre de se casser) potentiellement contaminée.